



JEU 7 DIFFÉRENCES

COMMENT ON JOUE ?

Un élève a recopié ce poème de Charles Baudelaire, mais a malheureusement inséré 7 différences avec la version originale du poète : retrouvez-les !

RECUEILLEMENT - CHARLES BAUDELAIRE

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.

Tu réclamaïs le Soir ; il descend ; le voici :

Une atmosphère obscure enveloppe la ville,

Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,

Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,

Va cueillir des remords dans la fête servile,

Ma douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,

Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;

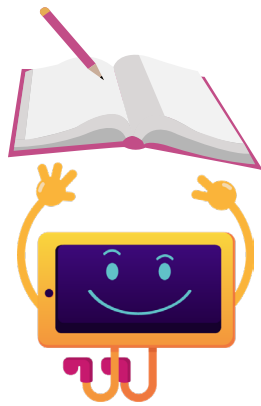
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,

Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,

Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.





ASTUCE HELPY :

Pour plus de confort posez les deux feuilles côte à côte (vous pouvez les découper) et proposez à votre proche un feutre assez épais pour entourer les 7 erreurs !

RECUEILLEMENT - CHARLES BAUDELAIRE

Sois sage, o ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.

*Tu réclamaïs le Soir ; il descend ; le voilà :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le tracas.*

*Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma chérie, donne-moi la main ; viens par ici,*

*Loin d'eux. Voit se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret qui sourit ;*

*Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Occident,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.*



LES SOLUTIONS :

Attention cachez bien cette feuille !

Petit geste pour la planète : ce n'est pas utile de l'imprimer :)

REGUEILLEMENT - CHARLES BAUDELAIRE

Sois sage, o ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.

*Tu réclamaïs le Soir ; il descend ; le voilà :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le tracas.*

*Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma chérie, donne-moi la main ; viens par ici,*

*Loin d'eux. Voit se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret qui sourit ;*

*Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Occident,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.*